Le magazine des apprenants du Groupe Burkhalter
Automne/hiver 2026

Burkhalter Group

Club des apprenants



WorldSkills: Kilian Moser remporte le bronze!

L'installateur-électricien Kilian Moser de Schild Elektro AG a remporté la médaille de bronze aux WorldSkills de Shanghai. Il s'est hissé sur le podium grâce à ses connaissances techniques, à sa précision et à son sang-froid face à un timing très serré. L'ensemble du Groupe Burkhalter se réjouit de sa réussite et le félicite chaleureusement pour cette formidable performance!

Pages 10–11

Sommaire

Editorial et statistiques de la PQ	**2–3**
Toutes nos félicitations!	**4–7**
Les plus beaux métiers	**8–9**
Le bronze aux WorldSkills	**10–11**
Evénement inaugural à Sursee	**12–15**

Chères lectrices, chers lecteurs,
Félicitations à tous les apprenantes et apprenants ayant réussi la procédure de qualification (PQ) cet été! Vous avez franchi une étape importante et pouvez être fiers de vous. Une fois encore, vous montrez ce qu'il est possible de faire avec de la motivation, de l'engagement et une bonne préparation.

La réussite ne commence pas juste avant l'examen
Un facteur clé de réussite réside dans les différentes possibilités de préparation à la PQ que les sociétés du Groupe et le Groupe Burkhalter proposent aux apprenantes et apprenants. En collaboration avec nos formatrices et formateurs, nous avons ainsi mis en place, ces dernières années, une offre qui prépare nos apprenantes et apprenants de manière optimale à la PQ.

Mais la réussite commence beaucoup plus tôt, à savoir le premier jour de l'apprentissage. Les apprenantes et apprenants entrent dans une nouvelle étape de leur vie et leurs habitudes changent complètement du jour au lendemain. C'est précisément pour cette raison que notre événement inaugural à Sursee et destiné aux apprenantes et apprenants CVCS est un élément si important de la formation. Les nouveaux apprenantes et apprenants CVCS de tout le Groupe Burkhalter font connaissance, nouent de premiers contacts et découvrent qu'ils font partie d'un réseau solide. Vivre cette expérience permet de commencer son apprentissage avec une toute autre motivation. Vous trouverez dans les pages suivantes le compte-rendu de l'événement inaugural qui s'est tenu cette année.

La scène mondiale des championnats des métiers
Un autre temps fort de cet automne est la participation de notre installateur-électricien Kilian Moser aux WorldSkills de Shanghai. C'est là qu'il s'est mesuré aux meilleurs jeunes professionnels du monde entier et qu'il a obtenu un excellent résultat en remportant la médaille de bronze. Au sein du Groupe Burkhalter, nous sommes particulièrement fiers de lui.

Je vous souhaite une bonne lecture de ce numéro du Club des apprenants. J'espère que vous trouverez ses histoires inspirantes. Félicitez vos collègues pour leurs réussites et profitez de cet élan pour votre propre apprentissage. Je me réjouis d'ores et déjà de vous rencontrer personnellement à l'occasion de l'un de nos prochains événements.

Marc Steiner
Formateur du Groupe Burkhalter



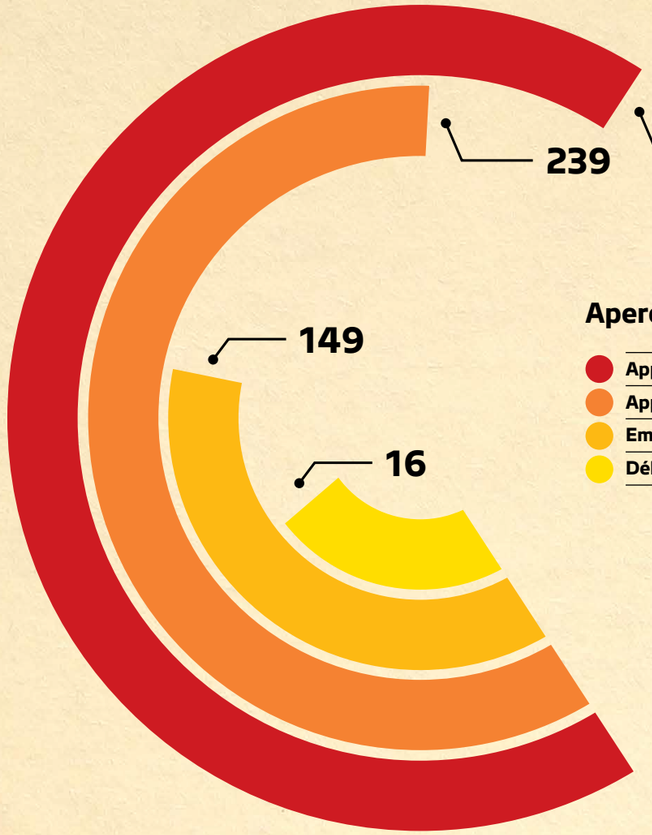
Une belle réussite



Cette année, 272 apprenantes et apprenants du Groupe Burkhalter se sont présentés à la procédure de qualification. Sur ce total, 239 d'entre eux, soit environ 88%, ont été reçus et 52 apprenantes et apprenants ont même obtenu la note de 5 au moins.

Fait particulièrement réjouissant: 149 diplômées et diplômés restent dans leur entreprise formatrice en tant que spécialistes. Seize autres commencent un apprentissage complémentaire au sein du Groupe Burkhalter.

Nous félicitons chaleureusement tous les diplômées et diplômés pour cette étape importante et leur souhaitons plein succès pour leur avenir professionnel!



Aperçu des chiffres

Apprenants ayant participé à la PQ	272
Apprenantes et apprenants reçus	239
Embauches en tant que spécialiste	149
Début d'un apprentissage complémentaire	16

Toutes nos félicitations!

Chères diplômées, chers diplômés, au nom du Groupe Burkhalter, nous vous félicitons chaleureusement d'avoir achevé votre apprentissage avec brio. Avec cette étape importante, vous avez franchi un palier décisif de votre vie et jeté d'excellentes bases pour la suite de votre carrière professionnelle.

Autre temps fort particulier: chaque diplômé/e ayant obtenu une note moyenne de 5.0 au moins reçoit un «Vreneli en or» en souvenir de son temps de formation passé au sein du Groupe Burkhalter.







Moreno Rebecchi 5.6
Lauber IWISA AG



Julian Raphael Cina 5.5
TZ Stromag



Michelle Milena Gerny 5.5
Wülser Lostorf AG



Jamie Giger 5.5
Burkhalter Technics AG



Yannik Moser 5.5
Burkhalter Technics AG



Lars Büeler 5.4
Marcel Hufschmid AG



Tim Bühler 5.4
Kälte 3000 AG



Alexi Camiu 5.4
Kälte 3000 AG



Jenny Fussenegger 5.4
Schultheis-Möckli AG



Niklas Wenger 5.4
Lauber IWISA AG



Kevin Reist 5.3
Pauli Elektro AG Burgdorf



Oliver Schmid 5.3
Elektro-Bau AG Rothrist



Marco Vallone 5.3
Ospelt Haustechnik AG



Nicolas Vigneron 5.3
Sedelec SA



Raphael Barth 5.2
Ulrich Huber AG



Armando Caduff 5.2
Caviezel AG



Siméon Dimba 5.2
K. Schweizer AG



Lukas Dos Santos 5.2
Mendes, Marcel Hufschmid AG



Lars Emmenegger 5.2
Elektro Siegrist AG



Timo Graf 5.2
Scherrer Gebäudetechnik AG



André Merz 5.2
Schachenmann + Co. AG



Ronja Schwab 5.2
Baumann Electro AG



Adrian Stocker 5.2
Eltel Sisa



Loris von Holzen 5.2
Strässle Installationen AG



Pascal Zehnder 5.2
Elektro Kälin AG



Rasan Abdul-Karim 5.1
TZ Stromag



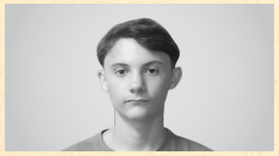
Loan Barbey 5.1
Elektro Kälin AG



Manuel Baur 5.1
Elektro-Bau AG Rothrist



Thomas Bugnard 5.1
Bul Elec SA



Nayan Cappello 5.1
Sedelec SA



Matteo Dudli 5.1
Oberholzer AG



Lucien Dupre 5.1
Wülser Lostorf AG



Noah Maurer 5.1
Bieri Elektrotechnik AG



Arnaud Queloz 5.1
Sedelec SA Lausanne



Anastasia Savic 5.1
Ospelt Haustechnik AG



Jonas Samuel Varonier 5.1
TZ Stromag



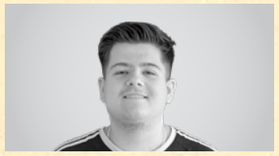
Lentinor Abdiu 5.0
Scherrer Gebäudetechnik AG



Benoit Bornet 5.0
Sedelec SA



Elia Colzada 5.0
Triulzi AG



Stefan Dimitrijevic 5.0
Burkhalter Technics AG



Nevio Kuonen 5.0
TZ Stromag



Fuad Mohamed Noor 5.0
Guyer Wärme und Wasser AG



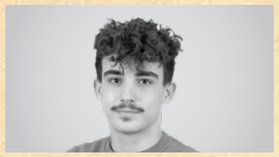
Kilian Petuck 5.0
kreis wasser ag



Silvan Tibor Ponacz 5.0
Schachenmann + Co. AG



Matiu Rutishauser 5.0
K. Schweizer AG



Elias Rüger 5.0
Lauber IWISA AG



Diogo Santos Nunes 5.0
Sedelec SA



Noah Scrocca 5.0
Sedelec SA

Giorgia Steinmann 5.0
Elektro Siegrist AG

Martin Svetislavski 5.0
Elektro-Bau AG Rothrist

Gian Flavio Wolf 5.0
Elektro Hunziker AG

Daniel Zecha 5.0
Elektro Arber AG



Avec vous, nous façonnons l'avenir de la technique du bâtiment!

GREAT JOB

LES ÉLECTRICIENNES ET LES ÉLECTRICIENS METTENT TOUT EN ACTION

La technique du bâtiment manque de personnel qualifié. Pourquoi? La situation sur le marché du travail est excellente et l'avenir s'annonce également radieux. C'est pourquoi le Club des apprenants présente les différents métiers de la branche ainsi que leurs avantages et inconvénients. Nous lançons notre nouvelle série avec les électriciennes et électriciens.

Sans eux, rien ne fonctionne

Sans les professionnels de l'électricité, presque rien ne fonctionne. Lumière des salles de classe, électricité dans les cuisines, Internet au bureau, bornes de recharge des parkings souterrains, installations photovoltaïques sur les toits, systèmes de sécurité à l'hôpital: la liste est interminable.

Et pourtant, la branche a un problème d'image. Beaucoup d'adolescents redoutent de se trouver sur des chantiers sales, de se lever tôt ou de faire un travail physiquement exigeant. Ce n'est pas tout à fait faux. Dans cette branche, il faut savoir mettre la main à la pâte. Parfois, il fait froid, parfois il fait chaud; on peut aussi être à l'étroit et l'environnement peut être bruyant. Les délais sont serrés et ceux qui doivent être présents sur un chantier à sept heures du matin doivent se coucher tôt.

Ces inconvénients existent et il ne faut pas les minimiser. Mais ils ne racontent pas toute l'histoire. En effet, peu de domaines professionnels sont autant liés à des thèmes d'avenir majeurs que celui de l'électrotechnique, qui va de l'électromobilité à l'intelligence artificielle en passant par les bâtiments intelligents.

Le futur ne vient pas tout seul

Marc Freuler, directeur de Sergio Lo Stanco Elektro AG, va même plus loin: «Sans les professionnels de l'électricité, la transition énergétique est impossible. On peut longuement parler de l'avenir. En fin de compte, nous avons besoin de personnes compétentes pour planifier, installer, contrôler et garantir la sécurité. C'est précisément pour cela que ce métier est si passionnant.»

La formation ne se limite pas à la technique: «Nos apprenantes et apprenants n'apprennent pas uniquement à lire un schéma ou à poser des lignes. Ils apprennent aussi à être ponctuels, à parler avec les clientes et clients, à travailler proprement et à assumer des responsabilités au sein de leur équipe. Ce sont des choses qui les aident tout au long de leur vie.»

Thomas Jörger, directeur d'Oberholzer AG, voit dans ce métier bien plus qu'un artisanat classique. Il le considère en effet comme une porte d'entrée vers une multitude d'autres métiers. «Une personne faisant un apprentissage dans l'électricité s'ouvre beaucoup de perspectives», explique-t-il. «On peut continuer à travailler sur les chantiers, passer au service après-vente, devenir cheffe ou chef de projet ou encore se spécialiser dans le photovoltaïque, l'automatisation des bâtiments, la technique de sécurité ou la technique de communication et des réseaux. Et si l'on a l'esprit d'entreprise, on peut plus tard diriger une équipe ou assumer des responsabilités au sein d'une entreprise en tant que directrice ou directeur.»

C'est peut-être l'un des avantages les plus sous-estimés de ce métier: l'apprentissage n'est pas une fin en soi. C'est un début. En parallèle, après l'apprentissage, on est déjà un spécialiste très demandé. Alors que d'autres cherchent encore à s'orienter, une personne ayant achevé son apprentissage est en plein milieu de sa vie professionnelle.

De la salle de cours au chantier

Noël Allenspach, d'Elektro Arber AG, connaît précisément la différence entre théorie et pratique. Il a d'abord étudié l'économie à l'Université de Saint-Gall. Une voie dont beaucoup diraient qu'elle est sûre et raisonnable. Mais à un moment donné, il s'est rendu compte qu'il lui manquait quelque chose. «Je restais longtemps devant mon ordinateur et je travaillais sur des modèles, des chiffres et des stratégies. C'était passionnant, mais je voulais faire un métier qui me permettrait de voir ce que j'avais créé à la fin de la journée», raconte-t-il.

Aujourd'hui, l'automaticien, qui n'a terminé son apprentissage que l'année dernière, travaille sur des systèmes de commande, des armoires de distribution et des installations d'automatisation complexes. Il ne regrette pas ce changement. Bien au contraire : «J'ai appris que l'intelligence ne se résume pas à un travail de bureau. En tant qu'automaticien, je dois penser en réseau, comprendre des interactions techniques et trouver des solutions même dans l'urgence. Lorsqu'une installation ne fonctionne pas, on ne peut pas se contenter d'adapter une présentation. Il faut trouver l'erreur, en comprendre la cause et veiller à ce que, au final, tout fonctionne de manière fiable.» Pour Noël, c'est précisément cette combinaison du travail intellectuel et manuel qui le fascine dans ce métier.

La formation, c'est l'avenir

Urs Domenig, CFO du Groupe Burkhalter et installateur-électricien CFC de formation, résume les choses du point de vue de l'entreprise: «Pour nous, la formation est un investissement dans l'avenir: l'avenir personnel de chacun, l'avenir de notre groupe, qui n'est finalement composé que de personnes, et plus largement dans l'avenir de notre pays.» C'est précisément en raison de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée que tous les apprenantes et apprenants motivés sont précieux. «La société suisse veut plus d'énergie renouvelable, plus d'électromobilité et des bâtiments plus performants. Elle l'a clairement exprimé lors de plusieurs votations populaires, avec la Stratégie énergétique 2050, la loi fédérale sur les objectifs en matière de protection du climat, sur l'innovation et sur le renforcement de la sécurité énergétique et la loi relative à un approvisionnement en électricité sûr reposant sur des énergies renouvelables. Mais si personne ne réalise d'installations, tout cela reste de la théorie.»

La technique n'a pas de genre

Un thème est essentiel: le métier doit attirer plus de personnes. Trop peu de femmes optent pour un apprentissage dans la branche électrique.

Déborah Sig, directrice de Burkhalter Automation, souhaite les encourager: «Si je pouvais dire quelque chose aux jeunes femmes, ce serait: essayez par vous-même. Faites un stage d'orientation. Au final, peu importe que l'on soit un homme ou une femme. Ce qui compte, c'est d'être fiable, de travailler correctement et que l'installation fonctionne.» Pour elle, une chose est claire: quel que soit son genre, quiconque se montre intéressé, pose des questions et persévère peut aller très loin dans la branche.

Il n'est jamais trop tard

Markus Habermacher, d'Elektro-Bau AG Rothrist, montre qu'il est possible de se réorienter plus tard dans la vie. Il n'a en effet commencé son apprentissage qu'à l'âge de 45 ans. Pour lui, cette décision était courageuse, mais juste, même si les débuts ont été difficiles. «A mon âge, on apprend différemment qu'à 16 ans. On pose plus de questions, on compare plus, et, physiquement, la journée peut être plus vite éprouvante.»

Dans le même temps, on apporte son expérience de la vie. «Je sais pourquoi je suis ici. Je sais qu'un bon lieu de travail est une chose précieuse. Et je sais que c'est un privilège d'apprendre quelque chose de nouveau.» Markus apprécie particulièrement l'esprit d'équipe. «Sur un chantier, ce qui compte au final, c'est ce qu'on a accompli. Car tout le monde peut le voir. L'âge est alors moins important.»

Le plus beau métier du monde? Peut-être pas tous les jours, à six heures du matin. Mais quand on voit le soir le fruit de notre travail, on sait très bien pourquoi tant de professionnels de l'électricité exercent leur métier avec fierté. Il n'est pas interdit de «maudire» son métier quand on passe une mauvaise journée. Cela peut arriver à Marc, Thomas, Noël, Urs, Déborah ou Markus. Si c'est aussi le cas pour toi, parles-en. Ton formateur ou ta formatrice est précisément là pour cela – c'est aussi un bel aspect du métier.



De g. à d.:
Marc Freuler
Thomas Jörger
Noël Allenspach
Urs Domenig
Déborah Sig
Markus Habermacher

Kilian Moser remporte une médaille de bronze aux WorldSkills!

Kilian Moser s'est entraîné pendant des mois. Fin septembre, à Shanghai, il a relevé le plus grand défi de sa carrière: pendant les WorldSkills, il s'est mesuré aux meilleurs jeunes installateurs-électriciens du monde. Retour sur des journées intenses, les personnes qui se cachent derrière sa performance et le moment que tout le Groupe Burkhalter a attendu avec impatience.







FÉLICITATIONS, KILIAN! L'ENSEMBLE DU GROUPE BURKHALTER EST FIER DE TOI.

Une victoire qui a tout lancé
Le voyage de Kilian a commencé aux SwissSkills 2025. Devant le public et le jury, l'installateur-électricien de Schild Elektro AG a réalisé une installation domestique complète. Sa performance lui a non seulement valu la médaille d'or et le titre de meilleur installateur-électricien de Suisse, mais lui a également ouvert les portes des WorldSkills de Shanghai.

1000 heures d'entraînement pour ce moment
Après sa sélection dans l'équipe nationale suisse, Kilian s'est préparé intensivement aux WorldSkills de Shanghai. Environ 1000 heures d'entraînement étaient prévues pour chaque membre de l'équipe. Le vaste programme de Kilian comprenait notamment des semaines de pratique au camp d'entraînement d'EIT.swiss à Horgen, des cours sur l'automatisation des bâtiments, des entraînements comparatifs internationaux ainsi que plusieurs week-ends de préparation avec l'équipe nationale.

Il ne s'agissait pas seulement de perfectionner son savoir-faire professionnel. Kilian s'est aussi entraîné à maintenir sa concentration pendant plusieurs jours, à prendre les bonnes décisions même sous la pression du temps et à retrouver le plus rapidement possible son rythme de travail habituel après une erreur.

Une performance, de nombreux soutiens
Dès le départ, la préparation de Kilian a été un projet d'équipe. Le directeur Karl Wyss et toute l'équipe de Schild Elektro AG l'ont soutenu avec beaucoup d'engagement pendant son parcours.

Sur le plan technique, Kilian a été encadré par Adrian Sommer. L'expert suisse des WorldSkills, qui possède une longe expérience, l'a préparé de manière ciblée aux défis techniques et mentaux de la compétition internationale.

A cela se sont ajoutés de nombreux autres partenaires qui ont mis à disposition du matériel, des connaissances techniques ou des salles d'entraînement. La famille de Kilian, ses amis et de nombreux collègues du Groupe Burkhalter ont suivi son voyage et lui ont souhaité bonne chance.

De Grindelwald à une métropole mondiale
En septembre 2026, ce grand objectif est devenu réalité. Kilian a fait partie des 42 talents professionnels suisses qui se sont rendus à Shanghai avec l'équipe nationale suisse. Environ 1400 jeunes spécialistes de plus de 60 pays s'y sont retrouvés pour se mesurer dans leur métier respectif. Autrement dit: pour Kilian, les choses sérieuses ont commencé.

Pendant les journées de compétition, il a dû lire des plans, monter et câbler des composants, programmer des systèmes, faire des mesures et mettre en service des installations avec un timing très serré.

Il ne s'agissait pas seulement de savoir si tout fonctionnait au final. L'évaluation portait aussi sur la précision, la sécurité au travail, l'exécution soignée et un processus de travail structuré et efficace. Même de petits écarts pouvaient coûter de précieux points.

En parallèle, Kilian a dû rester concentré pendant plusieurs jours dans un environnement de compétition inhabituel et utiliser ses forces à bon escient. Les meilleurs jeunes professionnels du monde entier travaillaient tout autour. Le public a suivi chaque geste, tandis que des expertes et experts internationaux ont évalué les travaux dans les moindres détails.

Sur le podium des meilleurs mondiaux
Puis vint le moment pour lequel Kilian avait travaillé si longtemps: son nom est cité pendant la proclamation des résultats. Kilian Moser a remporté une médaille de bronze aux WorldSkills; c'est un résultat exceptionnel. Le champion suisse s'est ainsi assuré une place parmi les meilleurs jeunes professionnels du monde entier.

Ce qu'il reste de Shanghai
Le parcours de Kilian entre l'Oberland bernois et Shanghai montre jusqu'où une formation professionnelle initiale peut mener. En optant pour un métier de la technique du bâtiment, on n'apprend pas seulement à réaliser des installations dans les règles de l'art. Il faut également faire preuve d'esprit d'analyse, de précision, de responsabilité, de persévérance et aussi être prêt à se perfectionner en permanence.

L'histoire de Kilian est donc aussi celle de la qualité de la formation professionnelle et des opportunités qui s'offrent aux jeunes membres du personnel qualifié au sein du Groupe Burkhalter. Elle montre ce qu'il est possible de faire avec des compétences et de l'engagement. De nouveaux défis attendent déjà Kilian. Shanghai a été le point culminant provisoire de son voyage. Il ne devrait pas être le dernier.

«La concurrence était incroyablement forte. J'ai donc été d'autant plus surpris d'arriver aussi loin.»

Kilian Moser à propos de sa réussite aux WorldSkills

De grandes attentes

Nous avons tous des attentes. Elles influencent notre perception et déterminent la manière dont nous prenons nos décisions. L'événement inaugural destiné aux apprenantes et apprenants CVCS en première année d'apprentissage implique des attentes très élevées, non seulement chez les nouveaux apprenantes et apprenants, mais aussi chez leurs formatrices et formateurs. Nous avons évoqué avec eux leurs attentes personnelles.







Des apprenantes et apprenants CVCS venus de toute la Suisse
Cette année encore, les nouveaux apprenantes et apprenants CVCS se sont rencontrés à Sursee: plus de 70 d'entre eux ont participé à l'événement inaugural afin de se préparer, pendant trois jours, à cette nouvelle étape du monde du travail et de nouer des contacts à l'échelle du Groupe. Tous sont venus à Sursee avec la même question: qu'est-ce qui m'attend maintenant?

Zeno Böhm, CEO du Groupe Burkhalter, a répondu à cette question et accueilli personnellement les apprenantes et apprenants à Sursee. Il leur a donné une idée de ce qui allait marquer l'événement: pour atteindre un objectif, il faut non seulement savoir où on souhaite arriver, mais aussi ce qu'il faut faire aujourd'hui, demain et dans les semaines à venir.





Arrivée dans le Groupe
Après cette première intervention, les apprenantes et apprenants ont eu, le jour même, un aperçu des journées à venir. Ils ont appris les règles de comportement et de sécurité importantes et se sont penchés sur un thème parfois sous-estimé dans le quotidien professionnel: une bonne présentation.

Pour mieux se connaître les uns les autres, les jeunes ont pu présenter à leurs collègues leur société du Groupe sur un chevalet de conférence. Les attentes des participantes et participants lors de la première journée ont-elles été satisfaites? Mikail Ates, futur constructeur d'installations de ventilation CFC (orientation production) chez Riggenbach SA, répond par l'affirmative: «Au début, j'étais un peu impressionné, je ne connaissais personne. Mais j'ai vite rencontré d'autres participants. De plus, les informations que nous avons reçues étaient vraiment précieuses, non seulement pour le travail, mais aussi pour la vie en général.»

Et qu'en est-il des attentes des professionnels?
Marc Steiner, formateur au sein du Groupe Burkhalter, se montre également positif en ce qui concerne la nouvelle promotion d'apprenantes et d'apprenants: «En fait, mes attentes sont dépassées chaque année. Je suis toujours impressionné par la rapidité avec laquelle les apprenantes et apprenants s'adaptent à leur nouvelle situation. Au début, beaucoup arrivent avec une certaine réserve. Peu de temps après, ils se présentent avec assurance devant le Groupe, parlent de leur société ou réalisent des tâches en équipe avec des personnes inconnues. Cette ouverture d'esprit et ce courage me rendent toujours positif, cette année encore.»

De l'objectif à l'étape suivante
Le premier jour, le CEO Zeno Böhm avait évoqué l'importance des objectifs. Le deuxième jour, Marc Steiner a encouragé les jeunes à formuler concrètement leurs propres objectifs. C'est ainsi que l'affirmation générale «Je veux réussir mes examens» a donné lieu à une série d'étapes concrètes. Par exemple: «Je veux planifier ma semaine de manière à avoir suffisamment de temps pour le travail, l'école, l'apprentissage et les loisirs.»

Ce travail est devenu particulièrement pertinent lorsque les apprenantes et apprenants ont dû mentionner leurs objectifs personnels dans des messages vidéo adressés à leurs formatrices et formateurs. Lors de l'établissement de leur planning hebdomadaire, ils ont dû concilier école, travail, apprentissage, loisirs, famille et amis.

Cinq questions à Matteo



Un mois après l'événement de Sursee, nous avons demandé à Matteo Schneider, monteur frigoriste CFC en formation chez Kälte 3000 AG, ce qu'il en avait retenu.

Matteo, qu'est-ce qui t'a particulièrement marqué lors de l'événement inaugural?
Avant tout la taille du Groupe Burkhalter: j'ai été impressionné par le nombre d'apprenantes et d'apprenants dans des métiers apparentés qui commencent leur apprentissage. Ce qui m'a particulièrement plu, c'est que nous avons pu accomplir différentes tâches avec d'autres personnes issues de domaines différents. Les suggestions des formatrices et formateurs ont également été précieuses. Dans l'ensemble, je me souviens surtout de l'esprit de cohésion.

Lors de l'événement inaugural, vous aviez des objectifs et un planning hebdomadaire a été établi. Ce planning fonctionne-t-il au quotidien?
Oui, jusqu'à présent, j'ai très bien respecté mon planning hebdomadaire. Pendant mon temps libre, je fais de la lutte et j'ai ainsi pu bien planifier mes entraînements. Si je manque de temps et que je dois sauter un entraînement, je peux utiliser ce créneau horaire pour apprendre par exemple. Peut-être que je modifierai encore un peu mon planning avec le temps, mais dans l'ensemble, il fonctionne très bien pour moi.

Y a-t-il d'autres éléments de l'événement qui t'ont déjà aidé dans ton entreprise formatrice?
La formation à la sécurité a certainement été précieuse. Je connaissais déjà certaines choses, car je viens d'une famille d'artisans. Toutefois, j'ai trouvé important de connaître les conséquences en cas de non-respect des règles de sécurité. Il en a été de même pour les règles de savoir-vivre. Pour moi, le respect mutuel est une évidence, notamment dans le domaine de la lutte suisse. Malgré tout, j'ai apprécié que ces éléments nous soient clairement rappelés.

Après l'événement inaugural, quel a été pour toi le plus grand défi au début de ta vie professionnelle?
Pour moi, il est important d'aborder chaque chose avec une certaine ouverture d'esprit et de ne pas avoir d'attentes trop fortes. Car si nos attentes sont trop élevées, je pense que l'on est souvent déçu. Vu sous cet angle, j'ai réussi mon entrée dans le monde professionnel. Le plus grand changement a été et reste certainement mon nouveau quotidien. A l'école, je pouvais souvent m'appuyer sur des connaissances préalables, mais dans l'apprentissage, tout est toujours nouveau. De plus, on est debout toute la journée et on ne reste pas beaucoup assis dans une salle de classe comme c'était le cas avant.

Quel conseil donnerais-tu aux apprenantes et apprenants qui viendront à l'événement inaugural l'année prochaine?
Il ne m'est pas toujours facile de côtoyer beaucoup de nouvelles personnes à la fois. Néanmoins, je conseillerais aux futurs apprenantes et apprenants d'y aller avec une grande ouverture d'esprit et de ne pas avoir d'attentes trop fortes. Il suffit d'être naturel, d'aller vers les autres et d'accepter les gens tels qu'ils sont. On peut alors tirer beaucoup d'enseignements de ces journées.

Merci pour tes impressions, Matteo! Nous te souhaitons beaucoup de succès pour la suite de ton apprentissage.





Il en est ressorti qu'une bonne planification structure les journées, mais peut aussi créer des marges de manœuvre.

Noah Imwinkelried, futur constructeur d'installations de ventilation CFC (orientation montage) chez Imwinkelried Lüftung und Klima, apporte des précisions: «J'ai remarqué que la planification ne signifie pas que l'on n'a plus de temps libre. Au contraire: si je planifie mieux, j'ai vraiment du temps libre pour moi. Comme je fais beaucoup de sport en plus du travail, la planification est très importante pour moi.»

Des personnes inconnues font équipe

Le soir, les participantes et participants ont pris part à un escape game en extérieur, intitulé «Le complot». Equipées d'une mallette à énigmes et d'un smartphone, plusieurs équipes se sont lancées sur différents parcours. En cours de route, il leur a fallu combiner des informations, réaliser des missions et prendre des décisions. L'équipe la plus rapide et la plus intelligente a gagné.

Mikail a livré ses impressions après le jeu: «Ce fut exigeant et je n'aurais probablement pas pu faire les missions tout seul. Mais grâce à l'équipe, ce fut possible: la collaboration a beaucoup simplifié les choses.»

La sécurité commence par une attitude claire

Le troisième jour a été consacré à un thème pour lequel les attentes sont particulièrement claires: la sécurité. Sven Küchler, spécialiste de la sécurité au travail et de la protection de la santé au Groupe Burkhalter, a préparé les apprenantes et apprenants au travail sur les chantiers avec la formation de la Suva et leur a communiqué les dix règles vitales.

Lui aussi indique que ses attentes ont été dépassées: «Je familiarise les apprenantes et apprenants avec les règles de conduite et de sécurité – il y a certainement des thèmes plus intéressants pour les jeunes. Chaque année, je suis d'autant plus impressionné par leur capacité d'attention. Beaucoup remarquent très vite que la sécurité au travail n'est pas juste de la théorie, mais qu'elle est directement liée à leur quotidien sur les chantiers.»

Mikail a apprécié cette formation: «J'avais déjà suivi plusieurs formations sur la sécurité. Néanmoins, j'ai trouvé judicieux de rappeler à nouveau son importance.»

Participation des formatrices et formateurs

Après un repas de midi avec les formatrices et formateurs, l'événement inaugural s'est finalement transformé en un événement commun. Lors du défi autour de la construction, les groupes se sont mesurés les uns aux autres. Ils ont planifié, construit, testé, abandonné des options, apporté des améliorations et passé un bon moment, dans la bonne humeur.

Pour Marc Steiner, cette partie de l'événement était particulièrement importante: «Les apprenantes et apprenants doivent savoir que leurs formatrices et formateurs veulent les accompagner. A l'inverse, ces derniers doivent prendre conscience des attentes de la nouvelle génération.»

Les attentes entraînent les étapes suivantes

A la fin de ces trois journées, les apprenantes et apprenants n'avaient certainement pas les réponses à toutes leurs questions. Mais ils sont rentrés chez eux avec une grande partie de ce qu'ils espéraient retirer de l'événement: des objectifs concrets et des plannings hebdomadaires, plus de sécurité pour le quotidien professionnel, de nouveaux contacts et des expériences communes. Noah le résume ainsi: «J'attendais de cet événement qu'il me permette d'avoir une meilleure vue d'ensemble de ce qui m'attend dans les années à venir. Cet objectif a été clairement atteint.»

Nous souhaitons une bonne découverte du monde professionnel à tous les apprenantes et apprenants!

Défi autour de la construction









Burkhalter Bildung

Bienvenue dans l'équipe



Trouver une place d'apprentissage maintenant:

version allemande

Impressum

Editeur:
Burkhalter Services SA
Flurstrasse 55, 8048 Zurich

Rédaction: Burkhalter Services SA
Conception: HI Schweiz AG, 6003 Lucerne
Impression: Galledia Print AG, 9230 Flawil

Tirage: 2250 (1900 d / 350 f)
Articles à: Vanessa Blouri,
v.blouri@burkhalter.ch